

50 ans

GENÈSE, JEUNESSE ET VIE : LE BATEAU EN QUELQUES DATES

1974

Le rachat du Genève : en 1974, Jean-Gabriel Favre et Alain Barde conçoivent le projet fou de racheter ce qui n'est alors guère plus qu'un amas de ferraille pour en faire un lieu de vie, de culture partagée et d'accueil. **L'Association pour le Bateau Genève est née !**

1974 - 1978

Le Sauvetage du Genève : l'époque est au *flower power* et aux idéaux enthousiastes. Anciens détenus, « drogués » – tels que les présentait une partie de la presse de l'époque – et marginaux rêvant de mondes meilleurs **retapent intégralement** le navire.

1987 - 2006

Ouverture des portes : un tout nouveau Bateau ouvre ses portes en 1987. Elles ne se refermeront plus ! C'est le début des **petits déjeuners**, qui sont encore aujourd'hui au cœur de l'action sociale de l'association. C'est aussi l'époque des premiers **événements culturels** à bord, ou encore celle des **« petits jobs »**, qui permettent à plusieurs centaines de personnes de participer chaque année à la vie et à l'entretien du navire.

2006 - 2022

Temps de fête et temps de crise : face à une population migrante et locale toujours plus fragile, les « petits jobs » laissent progressivement leur place à de véritables stages d'**insertion socio-professionnelle**. Côté chantiers, la pose d'une grande verrière sur le pont supérieur permet d'accueillir les **passagers** dans de meilleures conditions, ainsi qu'un nombre croissant d'**événements privés**. Sans oublier, bien sûr, les soirées endiablées de la **Buvette** estivale. Au cours de ces décennies, le Bateau continue par ailleurs de s'ancrer dans le **réseau socio-sanitaire** genevois. Il co-fonde en 2019 le **Collectif d'associations pour l'urgence sociale** (CausE), qui deviendra en quelques années l'un des principaux acteurs de l'**hébergement d'urgence** à Genève.

2022 - aujourd'hui

En avant toute ! : au seuil de **cinquante années de vie associative**, le Bateau a fière allure, et vit du soir au matin. L'équipage s'est renforcé et professionnalisé, tout en maintenant une culture de travail horizontale et non-hiérarchique – une gageure ! **En 2022**, le temps d'**ouverture des accueils** sociaux est pratiquement doublé, et de très nombreuses activités y sont proposées. La **Buvette**, ses soirées, ses concerts et ses karaokés déjantés ne désemploient pas, et près de 150 événements privés sont organisés à bord chaque année. Les **travaux** d'entretien et de rénovation, quant à eux, continuent de rythmer le quotidien. Toutes ces activités permettent de proposer de nombreux **stages d'accompagnement et d'insertion socio-professionnelle**.

Qui aurait pu imaginer en 1974 que le vieux Genève, alors voué au démantèlement après plus de 70 ans de navigation, était en réalité au seuil de sa deuxième vie ? La plus belle, peut-être ! Qu'il deviendrait, sous l'impulsion visionnaire d'Alain Barde et de Jean-Gabriel Favre, un haut lieu de l'action sociale et de la culture genevoises ?

Retour sur un demi-siècle de vie associative, en quelques dates et à travers les valeurs fondatrices d'un Bateau qui vit depuis 50 ans au rythme de la Cité dont il porte le nom.

UN SOCLE VIVANT D'IDÉES-FORCES

En 1982, Christine Richard résumait ainsi certaines des principales « *idées forces* » qui inspiraient alors le projet associatif :

- « soigner une certaine qualité de vie
- proposer un cadre de vie plus humanisé qui permette de “donner une nouvelle raison de vivre aux marginaux”
- aménager un “espace où respirer, créer, recommencer”
- que vive et soit reconnu un lieu de vie “alternatif” au cœur de la collectivité
- que le bateau reste ouvert à ce que l'extérieur peut lui apporter, afin de ne pas devenir un ghetto
- que des “marginaux” prennent des responsabilités vis-à-vis des autres, deviennent leur soutien. »

50 ans plus tard, **beaucoup de choses ont changé...**

Le public accueilli est désormais majoritairement tissé de trajectoires d'exils, d'errance et d'extrême précarité, beaucoup plus subies que la marginalité active de la fin du siècle dernier. Nos espaces intérieurs et extérieurs ont été remodelés. Et les soirées à bord ont trouvé un cadre plus régulier avec notre Buvette estivale et nos locations privées...

... Mais les mêmes valeurs, **Accueillir, Prendre Soin, Ouvrir**, nous animent encore et toujours !

Accueillir

Le Bateau, ce sont bien sûr, et avant tout, **les passagers**. Ce sont celles et ceux qui font le choix, qui n'en est parfois pas un, d'enjamber la passerelle du Bateau au petit matin pour un repas, pour un peu de repos, de lien, ou pour être là, parfois, tout simplement. Ces milliers de visages sont les **personnages principaux** de ces cinquante ans d'histoire associative.

Cette histoire est simple : **accueillir, accueillir, accueillir.**

Depuis 1988 le Bateau propose **des petits déjeuners** pour les personnes marginales, exclues, ou en situation de grande précarité. Temps de **restauration**, de **répit** et de **rencontre**, ces **accueils sociaux** sont organisés avec la participation d'une **équipe de stagiaires en insertion** qui assure l'intendance et le rangement des espaces. En 2016, des repas chauds organisés un dimanche sur deux – **les pasta party** – se sont ajoutés aux petits déjeuners. Ces soirées un peu plus festives sont l'occasion de projeter des films pendant les longs soirs d'hiver, ou d'organiser des concerts solidaires à bord.

Accueillir, en somme, est bien plus qu'une idée, un lieu, une prestation ou une tranche horaire. C'est la clé de voûte, la structure, la charpente de 50 années d'action sociale au Bateau.

C'est cet **héritage** inestimable, concret et fragile à la fois, ce savoir *être-faire* en perpétuelle construction, transmis par ces milliers de personnes : **passagers, travailleurs sociaux, bénévoles, artistes, partenaires et bourlingueurs en tous genres, qui posent pied depuis un demi-siècle sur les ponts du Bateau.**

Accueillir donc. Accueillir vraiment, entièrement.

C'est-à-dire : **être accueillant !**

Prendre soin

Entre 1974 et 1987, anciens détenus, bénévoles et marginaux de tout poil restaurent le navire de la coque aux ponts. Dans les décennies qui suivent, d'**incessants chantiers** animent le quotidien à bord dont, pour n'en citer que quelques-uns : trois cales sèches, la rénovation et l'isolation du salon « première classe », la pose d'une grande verrière sur le pont supérieur, ou encore tout récemment, la réhabilitation des principaux éléments patrimoniaux du navire.

Ces chantiers sont toujours menés avec la participation de stagiaires en **insertion socio-professionnelle**, ce qui permet d'**accompagner** chaque année entre trois et cinq personnes dans la réalisation de leur projet et de les **former** dans divers corps de métiers tels que la menuiserie, la serrurerie, la charpente, l'électricité ou encore la plomberie.

La préservation du *Genève* va bien au-delà d'une mission patrimoniale. Elle est indissociable de la politique d'**accueil inconditionnel**, au cœur de l'action sociale du Bateau : en **prendre soin**, c'est **prendre soin des passagers** qui montent chaque matin à son bord. C'est **partager** très concrètement une certaine idée du **beau** et de l'**être ensemble**.

C'est une valeur, un acte, qui participe à la revalorisation d'une certaine esthétique de soi et permet de s'approprier un **espace qui nous ressemble et nous lie**.

Ouvrir

Résister à toute forme d'entre-soi, ouvrir le Bateau « pour qu'il ne soit pas considéré comme une sorte de ghetto pour marginaux mais bien comme le lieu d'échange et de rencontre qu'il veut être » (Journal de Bord n°36, 2001), telle était, dès le départ, la volonté des fondateurs de l'association.

C'est d'ailleurs probablement sous cet angle que le *Genève* est aujourd'hui le plus « visible ». Rares sont en effet les Genevoises et les Genevois qui n'ont pas le souvenir, plus ou moins lointain, d'une ou de plusieurs soirées jusqu'au bout de la nuit sur ce petit bout de Rade !

« **Le Bateau, c'est le grain de beauté de la ville** », notait Eric avec malice dans le journal de bord de l'association, en 1998 (n°30). Ce petit grain de beauté, ce sens de la fête un brin provocateur, se comprend à la lumière du corps qu'il cherche à faire rayonner : **nous**.

Car faire la fête à bord, ça ne date pas d'hier ! Dès le début des années 80, les **concerts et les soirées se succèdent** à bord. L'équipage met aussi en place de nombreux partenariats et soirées de soutien : Fête de la Musique, Festivals Voix de Femmes, Akouphène, Overground, JazzContreBand, Plein-les-Watts, la liste est longue... et continue de s'allonger aujourd'hui. Tout ceci finira par donner naissance, en 2009, à la **Buvette du Bateau** qui propose chaque été une **programmation** éclectique, mettant à l'honneur des artistes, amis et partenaires de tous horizons. La **Buvette** est aussi une formidable aventure humaine pour la dizaine de **stagiaires en insertion** qu'elle accueille chaque saison et à qui elle permet de reprendre pied, de se construire et de se reconstruire.

On peut d'ailleurs faire la **fête à bord presque toute l'année !** Le **service traiteur** du Bateau, en plein essor depuis 2022, accueille des événements privés de mars à décembre, et permet de faire connaître la mission sociale du Bateau auprès d'un public large et varié.

Prendre soin. Du navire, de soi, de l'autre. Crier sa souffrance, sa révolte, et sa joie. Chanter, danser, accueillir. Accueillir tout le monde et le monde de tout un chacun. C'est au fond un véritable **projet de société** que Jacques Foëx, président de l'association de 1986 à 2003, décrivait avec ces mots simples, qui résonnent avec force aujourd'hui :

« L'ouverture à l'autre dans un esprit de justice sociale commence par **le partage de nos privilèges, dont celui du plaisir** » (Journal de bord n°12, 1989)

Etienne Quillet - Edition spéciale du Journal de Bord - 50 ans !